

OBSERVATION D'UN CAS DE RETRECISSEMENT MITRAL PUR. — ETIOLOGIE ET SYMPTOMATOLOGIE

Par ALPHONSE F. MERCIER

[Docteur en Médecine de l'Université de Paris, Médecin pathologiste à
l'Hôpital Notre-Dame.]

La jeune fille, dont l'observation fera le sujet de notre entretien de ce soir, est morte le semaine dernière emportée, d'après les apparences, par une crise d'asystolie aiguë. Il nous a malheureusement été impossible d'obtenir aucune espèce de renseignements sur les circonstances qui ont précédé et accompagné sa dernière maladie; encore moins sur son état de santé antérieure.

On sait seulement qu'elle était enfermée comme fille soumise à l'asile du Bon-Pasteur, et que son affection a évolué d'une façon très rapide, dans l'espace de quelques jours.

OBSERVATION.—*L'examen* de la malade, à son entrée dans le service, donne lieu aux constatations suivantes :

Gédème considérable et généralisé. Les organes génitaux externes, fortement distendus, ont acquis le volume d'une tête fœtus; les jambes sont énormes et gardent l'empreinte du doigt; les paupières, bouffies et globuleuses, ne peuvent plus s'ouvrir; l'abdomen est rempli de liquide et donne nettement la sensation du flot ascitique.

Etat comateux, disparition presque complète des réflexes, la malade pouvant encore, cependant, remuer la tête et les membres.

Respiration gênée, irrégulière, superficielle, offrant très nettement à intervalles réguliers le type de la respiration de Cheyne-Stokes.

Pouls petit, irrégulier, intermittent.

Urine rare et fortement albumineuse.

L'auscultation du cœur est difficile et donne peu de renseignements.

Le poumon paraît engorgé, est rempli de râles humides, surtout vers les bases, où l'on trouve de la submatité.

Cet état de choses ne pouvait longtemps se prolonger sans changement, et malgré les efforts de la thérapeutique, la malade succombait dès le lendemain de son arrivée à l'hôpital.

AUTOPSIE.—L'abdomen est rempli de liquide et présente au niveau de la région épigastrique de nombreuses adhérences péritonéales, de date récente et encore dissociables. Ces adhérences s'étendent au foie, à l'estomac, à la rate, au colon transverse, et rendent cette partie de l'autopsie quelque peu délicate.

L'estomac paraît sain, ainsi que la rate, le pancréas, les intestins, les organes génitaux internes.

Les reins n'offrent pas d'altérations appréciables à l'œil nu.